Genève, 22.I.70

Ma très chère Lise,

Il y a des amitiés qui ressemblent aux maladies chroniques. On les porte dans son sang, dans ses entrailles, elles font partie de vous et cela est bien ainsi. Tout le temps – et ce n'est point une exagération – je pensais à vous. Je ne vous écrivais ni du Japon – Hong-Kong – Népal – Ceylan, ni de l'Amérique – Arizona – ou les grandes villes hideuses, telles que San Francisco ou Chicago, parce que je me sentais gênée de vous savoir trimer à Paris, toujours victime des autres.

Lise, vous le savez bien, je suis une nature qui se révolte. Je me révolte non seulement contre les Etats, les chefs ignobles, dans tous les camps, mais aussi contre le sort, la DESTINEE des anciens Grecs, qui est aveugle et sourde et fait toujours des bêtises.

(...)

Le Japon ? Si vous pouviez prendre part à quelque excursion très bien organisée, cela vaut la peine. Autrement, on ne voit plus rien, c'est un flot de touristes, des centaines de milliers d'enfants de tous les âges, des rivières, des fleuves d'écoliers, partout, à tous les musées, à tous les temples, c'est beau au point de vue humain et affolant au point de vue touristique.

(...)

Demain je m'en vais à Grenoble pour donner une conférence sur Nikos. J'en ai déjà donné trois en Suisse, une très belle à la TV, BBC Londres et deux très importantes dans les universités en Amérique. Il se peut que j'y retourne. Si vous aimez un peu-beaucoup Nikos et son œuvre, faites-nous un peu de publicité autour de vous. Nous devons en parler car dans le flot des nouvelles publications, on l'oublie forcément. Et mon livre, auquel j'ai travaillé pendant dix ans !! et pour lequel j'ai reçu un nombre important de lettres enthousiastes, risque d'aller finir au pilon ! Maintenant les éditeurs ne gardent les livres* plus de 2 ans ! A cause des frais d'emmagasiner. C'est horrible. Parlez aussi d'ASCESE, c'est le tout petit credo de Nikos – merveilleux – qui a paru dans la collection 10/18 (à 6 francs !). Cela vraiment est actuel.

Voilà, ma Lise, je vous charge de ... sauver de l'oubli un ami et un très grand penseur.

Je vous embrasse tendrement, ainsi que Mme Piaux et Olivier.

Ne m'oubliez pas !

El.

* sic